

UNE FORME FRANÇAISE NOUVELLE DE *THROMBIDION*,

PAR M. MARC ANDRÉ.

Euthrombidium (*Leptothrombium*) *pyrenaicum* nov. sp.

Le type de cette nouvelle espèce mesure 2090 μ de longueur sur 1200 μ de largeur.

L'abdomen, qui ne se prolonge pas au-dessus du céphalothorax, présente des saillies humérales bien arrondies. Il est subcylindrique jusqu'à la hauteur de la troisième paire de pattes, puis se rétrécit graduellement jusqu'à sa partie postérieure pourvue d'un scutum qui est de contour oviforme à gros bout postérieur et qui atteint 550 μ de long sur 270 μ de large. La peau de ce scutum, comme dans toutes les espèces du genre *Euthrombidium* (*s. l.*) est plus intensément colorée que celle du reste du corps.

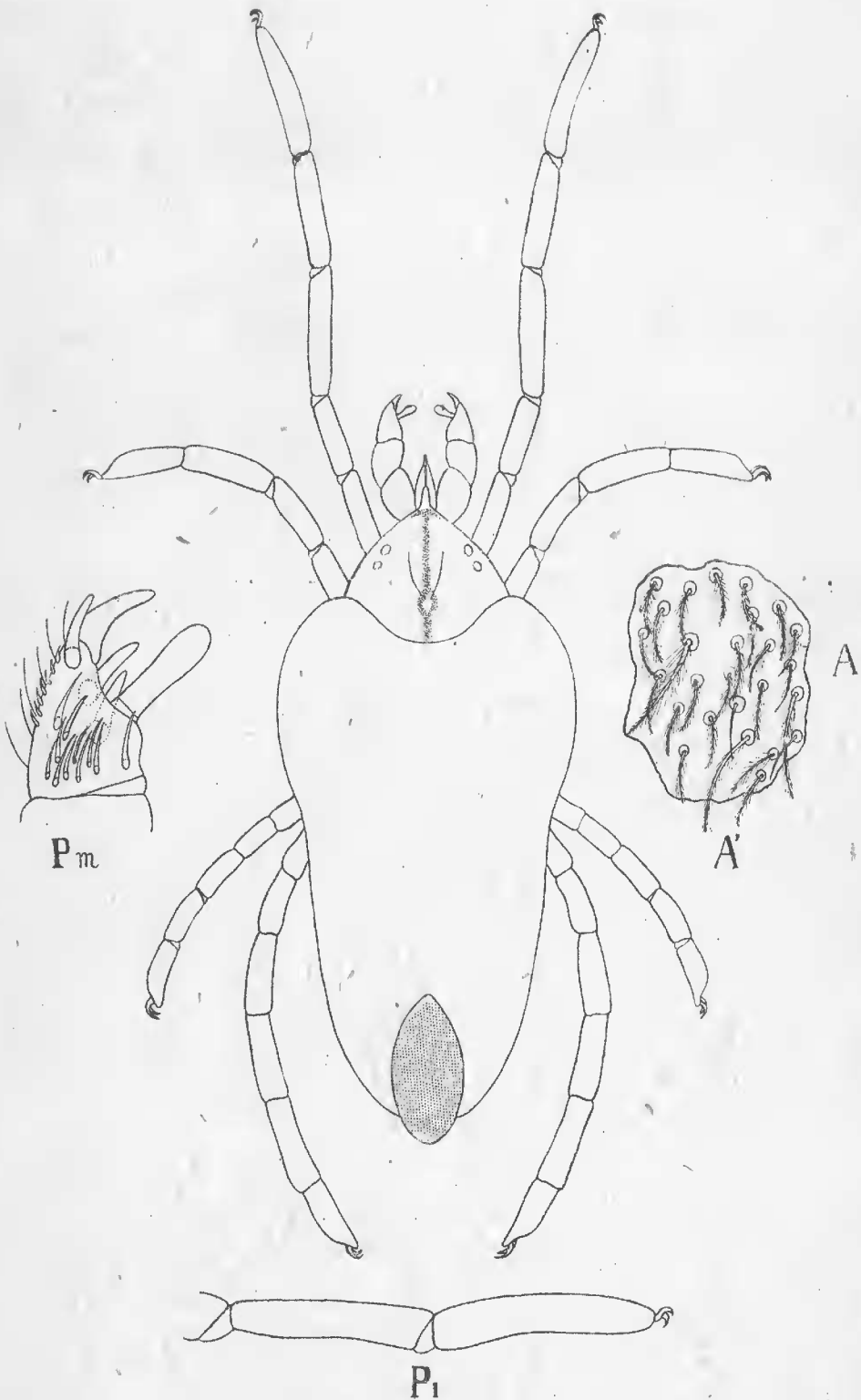
Les poils recouvrant la face dorsale de l'abdomen offrent tous la même structure, mais sont de taille différente; en effet, à un même niveau déterminé, on trouve un mélange de deux catégories bien distinctes: des petits A (qui sont les plus nombreux) et des grands A', toujours de longueur double, depuis la région scapulaire jusqu'à l'extrémité postérieure de l'abdomen, de telle sorte qu'au début, entremêlés à des poils A de 30 μ , on en observe quelques-uns A' de 60 μ , tandis que dans la partie terminale du corps ces dimensions atteignent respectivement, pour les petits poils A, 80 μ et, pour les grands A', 160 μ .

La face ventrale de l'abdomen est entièrement couverte de poils de structure semblable aux dorsaux.

Le céphalothorax est revêtu dorsalement de poils semblables à ceux de l'abdomen, mais légèrement plus petits. Il existe, au-dessus des chélicères, un prolongement céphalothoracique triangulaire très aigu, «naso», et les yeux sont tout à fait sessiles. La crête métopique linéaire, très nette, est fortement chitinisée; elle se divise très près du sommet en deux branches courbes limitant le vertex et présente près de sa base, au quart environ de sa longueur, une aréa sensilligère piriforme qui est arrondie à sa partie antérieure et se termine postérieurement par un fin prolongement.

Les pattes sont longues et se présentent dans l'ordre de grandeur suivant: I-IV-II-III.

Chez celles de la première paire (P₁), le tarse, subcylindrique, est courbé légèrement en arc à concavité interne, comme celui de l'espèce typique du sous-genre *Leptothrombium*: *L. oblongum* Trag.; sa longueur



Euthrombidium (Leptothrombium) pyrenaicum M. André ($\times 32$).
P₁, tibia et tarse de la 1^{re} paire de pattes ($\times 50$); P_m, palpe (face interne);
A et A', poils de l'abdomen.

(400 μ) égale exactement cinq fois la largeur (80 μ). Le tibia (390 μ) est à peine plus court que le tarse; ses bords sont presque parallèles et rectilignes. Les autres articles n'offrent aucun caractère spécial: ils sont, comme le tibia et le tarse, revêtus de poils finement barbulés.

La longueur de cette première paire de pattes atteint 2380 μ . Les pattes des 2°, 3° et 4° paires ont leur articles à peu près semblables, c'est-à-dire subcylindriques, et elles mesurent respectivement 1460 μ pour la deuxième, 1450 μ pour la troisième et 2120 μ pour la quatrième.

Les palpes maxillaires (P_m) sont peu développés (long. : 390 μ), mais présentent de bons caractères pour la détermination de l'espèce : en effet, sur la face interne du quatrième article on remarque, à la base de la griffe terminale, un ongle accessoire bien développé, et derrière cet ongle prend naissance une série de sept à huit courtes épines (peigne dorsal) courant sur le bord supéro-interne de l'article. Au centre et près de la base du quatrième article se trouve un peigne interne formé d'une dizaine de soies fortes, irrégulièrement disséminées. La face externe est recouverte de quelques poils; en outre, on remarque la présence de deux grosses épines à sommet émoussé, dont la taille atteint presque celle de l'ongle terminal et qui sont dirigées vers le cinquième article (tentacule). Les autres articles des palpes maxillaires sont recouverts de petits poils barbulés sans intérêt pour la détermination.

Cette espèce, représentée par un seul individu, se rattache au genre *Euthrombium* Verdun (*s. l.*) par la structure de sa crête métopique et la présence d'un scutum à la partie postérieure du corps. Je la classe dans le sous-genre *Leptothrombium* Berlese en raison des poils offrant deux tailles différentes, des yeux sessiles, et du facies particulier de l'abdomen.

Elle se distingue de l'espèce typique *E. oblongum* Trag. :

1° Par la taille plus grande des deux sortes de poils abdominaux qui peuvent atteindre respectivement 80 et 160 μ (au lieu de 20 et 40);

2° Par le quatrième article des palpes qui porte: un peigne dorsal consistant en épines courtes (au lieu de soies allongées) et un peigne interne formé par des soies disposées sans ordre (au lieu de constituer une rangée rectiligne).

L'individu décrit ci-dessus fut recueilli par le docteur A. Migot dans de la mousse humide, au lieu dit la « Fontaine des chasseurs », à Banyuls-sur-Mer (Pyrénées-Orientales).